

Bienvenue chez Sarah Moon, la magicienne

Et si Sarah Moon était une magicienne ? A la box galerie, elle présente *Circuss*, une série de photographies inspirée par *La petite fille aux allumettes* d'Andersen. Comme elle l'avait fait pour sa version du *Barbe bleue* de Perrault, vue à Arles l'été dernier, elle utilise la photo, le texte et la vidéo. Numérotées, les photos se succèdent au mur dans un ordre logique. Chacune est accompagnée d'un texte transcrit sur de petites bandes de papier délicat. L'aspect bricolage de l'ensemble est maîtrisé jusque dans les moindres détails comme chacune des images, soigneusement mise en scène. Le voyage débute sous le chapiteau du *Circuss* où la trapéziste Nastasia Wissotsky s'apprête à faire faux bond à ses comparses pour rejoindre un mystérieux chinois. Nastasia partie, le cirque déperit. Les animaux sont empaillés, la troupe dispersée et la pauvre gamine de la belle Nastassia, réduite à vendre des allumettes pour tenter de survivre.

L'histoire, on le sait, finira mal. Sarah Moon s'y entend à merveille pour lui donner un côté à la fois magique et glauque, poétique et social-réaliste comme pouvaient l'être les rengaines de Piaf. Elle offre aussi des images qui, prises une par une, réussissent toutes à attirer le regard. On n'oubliera pas ce quai de gare désert, ce clown seul dans la rue, cette voiture abandonnée sur un parking ou ces allumettes consumées, alignées comme de petits cadavres. Sarah Moon la magicienne captive petits et grands avec chacun de ses clichés. Et au bout du parcours, elle nous offre en prime une version filmée où les images fixes semblent s'animer. Une magicienne, on vous dit.

JEAN-MARIE WYNANTS



PHOTO SARAH MOON.